



CONFINTÉA
HAMBURG
1997

3f Alphabétisation et technologie

Alphabétisation et technologie

Thème 3

Garantir le droit universel à l'alphabétisation et à l'éducation de base

Fascicules sur ce thème :

- a L'alphabétisation dans le monde et ses grandes régions
- b Alphabétisation et stratégies éducatives
- c Alphabétisation, éducation et développement social
- d Recherche, évaluation et statistiques sur l'alphabétisation
- e Alphabétisation dans les contextes multilingues et interculturels
- f Alphabétisation et technologie
- g Une alphabétisation pour demain

Alphabétisation et technologie

Introduction

De nombreuses mutations s'opèrent aujourd'hui dans le monde entier, et ces bouleversements aux effets incommensurables pour l'éducation et la formation des adultes font l'objet de préoccupations croissantes. Les adultes sont pressés de développer et d'utiliser de nouveaux cadres de connaissances, de nouvelles compétences et de nouveaux systèmes de valeurs. Pour les responsables de l'éducation de base, le temps est venu d'innover avec courage, de tester de nouvelles possibilités et de donner l'assaut une fois de plus à l'analphabétisme. L'innovation technologique peut améliorer les programmes d'alphabétisation des adultes et accélérer la réalisation de l'alphabétisme universel. Il existe ainsi un lien incontestable entre l'intervention technologique et l'alphabétisation.

Ce fascicule présente les résultats du débat d'experts sur "Alphabétisation et technologie" animé lors de CONFINTEA V (Hambourg, 14 au 18 juillet 1997)¹. Dans ce contexte, le terme de technologie englobe les techniques éducatives telles que l'Internet, la télévision, la vidéo interactive et la radio. L'objectif de ce débat était d'établir la relation entre alphabétisation et technologie, et le rôle potentiel de la technologie comme instrument d'alphabétisation. La question centrale n'était pas de savoir si la technologie peut s'adapter à l'évolution des besoins, mais comment elle peut le faire.

¹ Cf. le site CONFINTEA V : <http://www.unesco.org/education/uie/confintea>

L'atelier était présidé par Jan Visser, de l'unité de coordination Apprendre sans frontières, UNESCO LWF, France². Mohamed Maamouri de l'Institut international d'alphabétisation (Tunisie) en était le commentateur. Les conférenciers étaient Alan Tuckett de l'Institut national NIACE pour la formation continue des adultes en Angleterre et au pays de Galles, Minda Sutaria d'INNOTECH (Philippines), Shigeru Aoyagi du Centre culturel de l'UNESCO ACCU pour la région Asie-Pacifique (Japon), Sibiri Tapsoba d'IDRC (Sénégal) et Christopher Hopey du Centre national d'alphabétisation des adultes (Etats-Unis).

Une conclusion importante de cet atelier est que l'innovation technologique, les coûts de la technologie et l'introduction de la technologie dans le travail d'alphabétisation ne représentent pas des problèmes majeurs. La véritable question est le moyen d'assurer que les prestataires de l'alphabétisation aient la capacité et la volonté politique d'appliquer la technologie adéquate.

² Cf. le site Apprendre sans frontières (LWF) : <http://www.education.unesco.org/lwf>.

La technique, outil d'amélioration des programmes d'alphabétisation

Le monde d'aujourd'hui évolue vers une société planétaire plus ouverte. Pour répondre aux exigences en constante évolution de cette société nouvelle, les citoyens doivent apprendre à faire face au changement tout en y réagissant de façon constructive et en gardant le contrôle sur les processus impliqués. Il faut donc identifier de nouvelles stratégies pour garantir une plus grande efficacité éducative et répondre de façon économique et appropriée à la demande généralisée d'alphabétisation.

La technologie est un instrument utile pour améliorer la qualité et l'efficacité des programmes d'alphabétisation. Elle contribue à créer des environnements éducatifs mieux adaptés aux besoins et aux intérêts des populations jusqu'ici exclues de l'éducation, et crée de nouvelles occasions d'apprendre. Elle encourage les apprenants à être plus créatifs et imaginatifs. Elle révolutionne en fait notre façon de traiter l'information en nous faisant passer de l'instruction traditionnelle à l'apprentissage auto-dirigé, de la formation ponctuelle à une démarche éducative tout au long de la vie.

La technologie introduit des modifications fondamentales, en accordant à l'éducation non formelle et informelle une place importante à côté de l'éducation formelle. L'éducation non formelle a d'ores et déjà progressé en tirant profit des avantages de la technologie. Elle s'est révélée très efficace pour atteindre les innombrables jeunes d'âge scolaire qui ne fréquentent pas les institutions formelles. En fait, la distinction entre ces trois catégories éducatives revêt de moins en moins d'importance.

La technologie n'est pas une fin en soi ni une réponse à tous les problèmes éducatifs. Elle constitue un outil pour améliorer les programmes d'alphabétisation, stimuler la prise de conscience sur les problèmes de l'alphabétisation, et atteindre les populations adultes jusqu'ici non desservies. La technologie permet non seulement l'initiation aux textes mais aussi l'initiation visuelle.

L'adoption d'une technologie implique une procédure de sélection et de prise de décision sur la technologie appropriée, sur les utilisateurs et les bénéficiaires, et aussi le type de communication et de contenu. Cette démarche est utile en elle-même car elle contribue à cristalliser des idées, à exprimer des attentes, et à motiver un plus grand nombre à poursuivre son instruction grâce à la technologie. Elle encourage en outre la participation.

La technologie ne fonctionne pas dans un vide

Il est important de placer la technologie dans son contexte politique, social et économique élargi, au lieu de la définir uniquement en termes de matériel et de progiciel. Ce n'est qu'en considérant toutes ces composantes étroitement liées qu'on peut utiliser la technologie pour créer des environnements éducatifs adaptés aux besoins des apprenants, et la rendre extrêmement utile aux programmes d'alphabétisation.

La technologie offre la possibilité de garantir une éducation de qualité pour tous en moins de temps qu'avec les moyens traditionnels, à condition que sa mise en place soit l'objet d'une conception minutieuse, d'une programmation ainsi que d'une évaluation et d'une adaptation continue.

Ci-dessous sont énumérés quelques principes à suivre lors de l'intégration de la technologie dans les programmes d'alphabétisation :

- s'éloigner des stratégies et des structures existantes, il peut être toutefois nécessaire de combiner techniques traditionnelles et technologies de pointe ;
- veiller à la possibilité de financer l'investissement de base pour installer le système ;
- prévoir un programme de formation à l'utilisation de la technologie envisagée, qui constitue souvent la plus grande part de l'investissement mais est cependant indispensable pour une mise en oeuvre réussie ;
- envisager des questions telles que :
 - un engagement dans un plan à long terme de maintenance et de soutien ;
 - un engagement pour la mise à jour régulière du système ;
- être flexible par rapport au planning prévisionnel ; il est préférable de ne pas se fixer une date limite définitive pour la mise en place de la technologie, pour trouver la meilleure solution.

Dans ce contexte, il est important d'anticiper la marginalisation éventuelle de certaines personnes et la création de nouvelles zones de pouvoir, qui résultent des avantages dont jouissent quelques-uns grâce à la technologie. Pour que la technologie remplisse pleinement son rôle, elle doit être accessible à ceux qui en ont été privés jusqu'ici. Et pour motiver et convaincre toutes les sociétés dans toute leur diversité que la lecture et la communication importent réellement, il faut faire entendre toutes les voix qui les composent. La technologie doit contribuer à autonomiser les citoyens.

Différents types de technologie

Pour promouvoir l'alphabétisation, on peut utiliser soit isolément soit en association différents types de technologie. Les principaux critères de sélection sont l'applicabilité et la possibilité de financement de la technologie.

La télévision et la radio sont des sources précieuses pour disséminer une éducation qui doit devenir aussi longue et aussi vaste que la vie. Une quantité infinie de personnes analphabètes ou faiblement lettrées, pour lesquelles l'éducation formelle contient une faible applicabilité pratique, et qui ne possèdent pas ou peu de matériel de lecture dans leurs foyers, ont cependant régulièrement accès à la radio et souvent à la télévision. La radio et la télévision permettent entre autres les objectifs éducatifs suivants :

- renforcer la conscientisation sur la question de l'alphabétisation ;
- développer une demande de consommateurs pour l'éducation ;
- faciliter l'expression de la demande d'éducation de base ;
- soutenir la participation des apprenants à un programme ;
- atteindre un grand nombre d'individus.

Les stations nationales de radiodiffusion proposent également des émissions éducatives et des actions spécifiques à but éducatif³. Plusieurs études ont montré que les adultes chez lesquels le système éducatif formel a échoué se méfient autant des éducateurs qu'ils font confiance aux animateurs de ces émissions. Ce type d'action éducative est souvent plus motivante qu'instructive.

L'expérience accumulée jusqu'alors sur la mobilisation de l'ordinateur et de ses technologies apparentées, telles la vidéo interactive, fait espérer que ce secteur contribuera à stimuler les capacités de réflexion et à individualiser l'enseignement. Il offre en outre des moyens de collecter et d'évaluer l'information avec efficacité, et aide les apprenants à communiquer ce qu'ils pensent et ressentent.

L'Internet constitue un autre outil pouvant être exploité pour améliorer les programmes d'alphabétisation. Il peut fournir aux adultes des matériels de plus grande qualité et un accès pluriel à l'information, dans les foyers, aux postes de travail et dans les bibliothèques publiques. Il procure aussi aux adultes un très grand choix, qui est la clé de la motivation pour apprendre, de la rétention des acquis et de l'expérience éducative enrichie. Utiliser Internet pour la promotion de l'alphabétisation signifie savoir plus rapidement ce qui se passe dans le monde et accéder à des possibilités presque illimitées pour l'échange sur des questions professionnelles et la résolution de problèmes⁴.

Les technologies résultant d'Internet ne sont pas obligatoirement coûteuses. Un grand nombre de personnes dans les pays en développement comme dans les pays industrialisés disposent déjà de cette technologie, mais c'est davantage le manque de lignes téléphoniques supplémentaires et de modems plus performants qui entrave la création de réseaux efficaces et étendus. En fait, la question de l'introduction de la technologie dans les programmes d'alphabétisation ne réside pas tant dans son coût et son niveau d'innovation, que dans les facteurs humains pour améliorer la compétence individuelle et la volonté politique.

³ Cf. le site de l'Institut national NIACE pour la formation continue des adultes en Angleterre et au pays de Galles : <http://www.niace.org.uk>.

⁴ Cf. le site de l'Institut international d'alphabétisation (ILI) : <http://www.literacyonline.org>.

La technologie renforce-t-elle l'inégalité ?

La technologie soulève souvent la crainte qu'elle puisse devenir source d'inégalité. D'autres appréhendent qu'elle puisse constituer une nouvelle forme de colonisation, conduisant à une disparition de la diversité. L'introduction d'une technologie peut en effet élargir le fossé entre celles et ceux qui y ont accès et celles et ceux qui n'y accèdent pas. Le dilemme est que la mise en place d'une nouvelle technologie requiert un niveau minimal de compétence correspondante. Les questions à poser sont les suivantes : Qui sera l'utilisateur ? S'agit-il d'un utilisateur expérimenté, ou bien d'un apprenant débutant dans ce domaine ? Les programmes d'alphabétisation assistés par la technologie doivent-ils s'adresser en premier lieu aux éducateurs professionnels et aux décideurs politiques ? Les services concernés publics et non gouvernementaux doivent prendre conscience de ce problème et étudier les questions de savoir qui sera l'utilisateur et qui sera responsable du contrôle de la technologie, de sa mise en place et de l'élaboration de politiques dans ce domaine.

Pour aborder la question de l'inégalité, il conviendra d'envisager les facteurs suivants :

- la confiance, la volonté politique et une priorité donnée à l'égard des apprenants, pour éviter que le fossé de l'inégalité ne se creuse ;
- le respect pour la diversité linguistique et culturelle ;
- une conception de la technologie dans l'optique d'une communication bilatérale : l'information doit circuler de la base vers le haut et inversement, ainsi que dans le sens horizontal ;
- une information fiable sur les bénéficiaires, afin d'identifier clairement le mode de diffusion de l'information et les groupes cibles, tout en développant différentes stratégies pour différents contextes. Cette information peut inclure : des matériels d'alphabétisation, statistiques, organismes, programmes éducatifs, publications sur l'alphabétisation, un répertoire sur l'alphabétisation⁵.

⁵ Cf. la banque de données sur l'alphabétisation dans la région Asie-Pacifique du Centre culturel de l'UNESCO pour la région Asie Pacifique (ACCU) : <http://www.accu.or.jp/litdbase/index.shtml>.

Il est peut-être vrai que, dans le court terme, la technologie élargira le fossé entre celles et ceux qui y ont accès et celles et ceux qui n'y accèdent pas. Mais dans le long terme, il convient de se souvenir que la radio et la télévision ont été elles aussi à une certaine époque les signes extérieurs de richesse de classes aisées. Il est donc peut-être sage de prendre un recul temporel par rapport à l'apparition de ces craintes.

Résumé d'expériences actuelles

Ci-dessous quelques conclusions émises lors du débat d'experts "Alphabétisation et technologie" animé par CONFINTEA V :

- La technologie transforme un grand nombre de programmes d'alphabétisation en les faisant accéder à l'information, en particulier dans les domaines des politiques publiques, et en plaidant en faveur des droits des adultes et des apprenants. Elle provoque un grand changement quant au volume du financement et des moyens affectés à l'alphabétisation.
- La technologie stimule la créativité et l'imagination des apprenants adultes. Elle leur propose de nouvelles façons d'apprendre, telles que l'instruction en ligne, la vidéo, l'enregistrement sonore et autres supports.
- La technologie offre aux adultes un très grand choix, qui est la clé de la motivation pour apprendre, de la rétention des acquis et de l'expérience éducative enrichie. Les nouvelles technologies créent également de nouveaux espaces éducatifs. Grâce à Internet et aux autres techniques de pointe, les adultes peuvent disposer d'un matériel de meilleure qualité et d'un grand nombre d'occasions d'apprendre, dans leurs foyers, à leurs postes de travail et dans les bibliothèques publiques. A l'inverse, l'information sur les programmes locaux d'alphabétisation se répand jusque dans ces extrémités.
- La technologie n'est pas obligatoirement coûteuse. L'essentiel est l'utilisation optimale des facteurs temps, énergie et ressources humaines.
- Avec une technologie comme Internet, les enseignants eux-mêmes deviennent des apprenants adultes. Ils doivent apprendre à utiliser un ordinateur, à intégrer les connaissances informatiques dans le

programme éducatif, à gérer les ressources, à devenir créatifs et imaginatifs.

- L'initiation des formateurs à l'utilisation de la technologie est absolument indispensable pour une intégration réussie de la technologie dans les programmes d'alphabétisation.
- La jonction entre technologie et alphabétisation n'a un sens que si la technologie ne représente pas seulement un moyen de propagation, mais aussi un important porteur de contenu pour la promotion de l'éducation des adultes.
- La véritable raison d'être de la technologie pour l'alphabétisation est de permettre aux éducateurs d'adultes de prendre l'initiative éducative et de concevoir de nouvelles formes d'apprendre, au lieu d'attendre que d'autres leur disent ce qu'ils doivent faire et comment ils doivent le faire.

Conclusion

Les nouvelles technologies ne résolvent pas automatiquement tout le problème de la réalisation des programmes d'alphabétisation. Ces derniers ont tout autant besoin des anciennes que des nouvelles technologies. La technologie envisagée doit être avant tout appropriée et aider les adultes à apprendre aussi rapidement, aussi économiquement et aussi efficacement que possible. Utilisée convenablement, c'est-à-dire d'une façon appropriée aux communautés qui apprennent grâce à elle, la technologie peut faciliter l'apprentissage de compétences nouvelles et plus qualifiées, nécessaires dans un monde qui se planétarise toujours davantage et est par conséquent tributaire de l'autonomisation au niveau local. La technologie doit faire l'objet d'une conception et d'une programmation minutieuse par rapport à ce contexte. Une démarche continue d'évaluation et de révision doit garantir la mise en place du meilleur complexe technologique possible. De nos jours, il n'est plus économique d'exclure la technologie. En particulier l'éducation des adultes, le domaine éducatif qui, actuellement, reçoit le plus faible financement, ne peut tout simplement pas se permettre de ne pas exploiter les possibilités technologiques dont le monde dispose aujourd'hui.